



Vendredi 11 décembre 2009
Eglise Saint Gervais

L'APPEL DU PAUVRE. LA REPOSE DE DIEU ?

Père Nicolas BUTTET

Introduction :

C'est une grande joie d'être avec vous en ce temps particulier de l'Avent où l'on s'apprête à accueillir Dieu sous l'apparence d'un petit enfant. Et je voudrais partager avec vous en introduction aux propos que je vais vous tenir tout à l'heure, ce petit texte, dont je ne sais d'où il vient, mais qui me paraît très beau pour commencer cette soirée.

I - Le plan merveilleux de Dieu

✓ Le mystère de Noël

« Vous allez fêter Noël, dit Dieu, et je vous comprends. Je vous comprends même très bien. C'est tellement beau de fêter Noël. C'est une fête qui mérite tellement d'être fêtée, la fête qui émerveille les enfants encore plus les parents émerveillés de l'émerveillement de leurs enfants. Oui, dit Dieu, je me réjouis que vous fêtiez Noël surtout lorsque vous le fêtez dignement. Mais je me demande dit Dieu si les hommes réalisent vraiment ce qu'est la fête de Noël. Envoyer son Fils Très-aimé, son Unique sur une poussière de terre, sur une poussière de poussière perdue dans l'infini des mondes, appelez ça comme vous voulez, dit Dieu, c'est la folie, de la folie sublime.

Envoyer son Fils surdoué, je le dis sans prétention, mais avec fierté tout de même, envoyer un Fils qui est votre Parole, son expression la plus parfaite, pour l'entendre babiller dans une mangeoire de planches pourries. Moi, dit Dieu, je dis bien haut que c'est de la folie, généreuse. Envoyer un Fils chéri qui pèse pour vous plus que toutes les étoiles réunies, je le dis parce que c'est vrai, pour entendre un berger admiratif dire « il pèse au moins quatre kilos, ce petit ! » Vous vous rendez compte, je l'ai entendu de mes oreilles divines que « votre Fils pèse quatre kilos » ! Je sais ! Je sais ! Vous me direz que c'est un beau poids pour un bébé. Mais quand même ! Ce n'est pas évident quand on est Dieu d'entendre dire que Dieu pèse quatre kilos.



Les Semeurs d'Espérance

Envoyer donc un Fils qui pèse tant pour vous sur une terre qui pèse si peu, appelez ça comme vous voulez, Moi, dit Dieu, je dis que c'est de la folie, de la folie douce, peut-être, mais de la folie ». Et ça continue. Je crois que le cœur du mystère chrétien est là, dans ce que l'humanité n'a jamais pu inventer. »

✓ **Un Dieu pauvre, c'est la révélation du Dieu auquel nous croyons**

Depuis les origines les plus anciennes, l'homme a toujours cherché Dieu. Parfois on affuble Dieu de nos travers humains, de nos quêtes de pouvoir, de nos volontés de conquêtes affectives. Mais inventer un Dieu pauvre, cela ne s'est jamais vu. Aucune religion, aucune civilisation n'a jamais inventé un Dieu pauvre, n'a jamais présenté à l'humanité un Dieu perdant, un Dieu nu dans une crèche, nu sur une croix, nu dans l'hostie.

C'est ce qui va pousser Nietzsche à se révolter quand il dit « Dieu est mort » il dit : « C'est vous, les chrétiens, qui l'avez tué ». Un Dieu puissant, créateur, un génie qui viendrait soutenir mon propre génie créatif, cela serait fantastique. Mais un Dieu pauvre, un Dieu perdant, qui se laisse avoir, qui se laisse attraper, cela n'est pas possible. Pourtant, la Révélation du Dieu des chrétiens est bien là.

✓ **Un Dieu qui s'abaisse pour l'humanité qu'il a créée par amour**

Depuis que l'humanité s'était séparée de Dieu, depuis les origines, Dieu n'a eu de cesse de vouloir reconquérir le cœur de l'homme. Avec son génie de l'amour et de l'apprivoisement, il approche avec beaucoup de délicatesse la liberté de l'homme jusqu'au moment où il va poser l'acte ultime. Rattrapant l'humanité qui par une force centrifuge s'éloigne de lui, il empoigne l'homme dans sa chair. Il prend chair et devient zygote dans le sein de la Vierge Marie.

Dieu a saisi l'humanité pour les noces éternelles. C'est le mystère de Noël que nous célébrons. Dieu vient chercher l'humanité, la relever par en bas. Si Dieu s'abaisse, c'est que je suis si bas ! S'il s'abaisse nu dans la mangeoire, nu sur la Croix, nu dans l'hostie, c'est que je suis comme cela aussi. Et tant que je n'accepterai pas de me reconnaître dans cet état, je serai toujours absent de ma réalité, ailleurs dans un autre lieu que celui dans lequel Dieu me donne rendez-vous, ce lieu que Dieu lui-même a voulu fixer.

✓ **Ma souffrance devient la porte d'entrée de la grâce de Dieu**

Pour monter à la grotte de mon ermitage, il y avait quatre cent quatre vingt marches. Arrive un jour une jeune fille. Son visage avait une expression effrayante de tristesse et d'accablement. Je m'approche, la prends par les épaules, et lui dis : « Bonjour ! Tu es belle ! Dieu t'aime et je t'aime ! »

Rien qu'en la regardant, j'avais le cœur brisé. J'appris plus tard qu'au moment de cette rencontre, elle venait de subir une psychothérapie familiale. Au cours d'une séance, son père lui avait dit : « Tu peux crever, je n'en ai rien à faire ». Alors elle avait mis en acte ces paroles



Les Semeurs d'Espérance

par cinq tentatives de suicide. Ce que je ne savais pas, c'est qu'elle avait dans son sac un pistolet. Elle s'était dite qu'elle n'allait pas se manquer avec une balle dans la tête à cent trente cinq mètres de chute à pic. Nous avons parlé pendant trois heures.

Elle me disait qu'elle ne croyait plus en Jésus. Puis elle est repartie par les escaliers. Revenue le surlendemain, je lui disais : « Tu sais, tu es trop blessée, trop cassée. Une seule chose peut t'aider à te relever, c'est de te laisser regarder par Jésus » – « Mais je n'y crois pas à ton Jésus ! » – « Ça ne fait rien. Lui croit en toi » – « Ça veut dire quoi se laisser regarder par Jésus ? » – « Si tu veux, tu peux venir avec moi passer une nuit à la chapelle ». Je pensais à cette phrase du prophète Malachie : « Le soleil de justice brillera portant dans ses rayons votre guérison » – « Tu vois, c'est le début des vacances d'été, les gens vont passer du temps à se faire bronzer sur les plages recto verso ce qui n'est pas mal en soi, mais laisse le cœur un peu pâle. Le hâle extérieur cache la blancheur du cœur, qui n'est pas celle donnée par le sacrement de la Confession. La nuit, il n'y a pas de risque de coups de soleil. Par contre, le Seigneur va venir te toucher ».

Elle est repartie puis est revenue en disant : « D'accord, j'aimerais passer neuf nuits de prière ». Elle m'apprit plus tard que sa grand'mère faisait des neuvaines, que cela l'avait frappée et qu'elle s'en souvenait. Alors, pourquoi pas neuf ? La première fois, elle est venue de dix heures du soir à six heures du matin. Elle était là, les yeux fixés sur l'hostie, sans bouger. Moi, j'avais la tête qui tombait de temps en temps, elle, pas du tout. Elle a passé les neuf nuits. C'était bouleversant. Puis elle m'écrivit cette phrase lumineuse : « Nicolas, j'étais tombée si bas, si bas, qu'au fond du gouffre, je me suis cassé le nez sur Jésus. Et, comme un trampoline, il m'a renvoyée à la lumière ».

II - Le christianisme a renversé le rapport entre les hommes et Dieu

La noblesse du chrétien se mesure à l'aulne de ce qu'il connaît de sa pauvreté, de son état de pécheur, à l'aulne de la conscience qu'il a de ne pouvoir rien faire sans Dieu. Je voudrais commencer par cet émerveillement, cette fascination, cet étonnement devant cette chose inimaginable : un Dieu qui se fait petit, qui se fait vulnérable, qui s'abaisse, livré à la merci des hommes.

Et nous savons si elle ira loin cette reddition, le vendredi saint, au Golgotha, Sa chair sera broyée, flagellée, couronnée d'épines, crucifiée, agonisante. Cette révélation stupéfiante nous fait entrer dans la radicalité du christianisme, dans un renversement disait René Girard. Dans cette révélation, je pourrais dire qu'il y a quatre chocs.

✓ Un choc théologique

Dieu se fait pauvre et vulnérable, s'abaisse, stigmates sur stigmates, blessures sur blessures, là où j'ai mal, Dieu vient perfuser sa vie. Chose incroyable : un Dieu qui meurt. Un Dieu vivant dans le corps de Jésus reposant au tombeau. Le corps mort de Jésus devient le tabernacle de la divinité puisque la divinité du Christ ne quitte ni son âme qui descend aux enfers, ni son corps qui repose au tombeau.



Les Semeurs d'Espérance

Dieu le Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible, l'incroyable Seigneur qui se révèle à nous, est là et accepte de rester au tombeau dans la chair inerte, inanimée de Jésus en attendant la Résurrection.

✓ **La miséricorde divine est infiniment plus grande que nos pêchés**

J'aime bien la prière de cette petite Marseillaise : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, peuchère, maintenant et à l'heure de notre mort ». On est vraiment pécheur, peu cher. J'aime aussi cette scène rapportée par frère Laurent de la Résurrection, un frère carme qui s'occupait des chaussures et des repas de sa congrégation. Il voit passer, un jour dans un couloir du monastère, un frère à la mine déconfite.

« Mon frère, êtes-vous malade ? Pire, mourant ? ». « Pire ! J'ai fait un péché ! ». Laurent éclate de rire : « Cela vous étonne ? Quand je fais un péché, cela ne m'étonne pas du tout. Je suis tellement pauvre et tellement faible ! Par contre, si je n'en fais pas, alors je m'étonne de ce que la tendresse miséricordieuse et la grâce de Dieu sont assez puissantes pour m'empêcher de tomber ! » C'est dans cet étonnement qu'il faut entrer. L'étonnant, ce n'est pas que nous soyons pauvres et vulnérables mais c'est que l'on puisse tenir debout et rester fidèle.

✓ **Une culture contemporaine à l'encontre de la culture de l'Évangile**

Cette culture contemporaine de la force, du gagnant, de la perfection et du triomphe, du killer, va à l'encontre de la culture de l'Évangile qui est la culture de la pauvreté. Or, l'humanité est née dans la pauvreté.

L'Eucharistie nous oblige à nous situer en face de cette vulnérabilité pour nous y relier. Le visage du Christ pauvre, nu dans la crèche, nu dans l'hostie, nu sur la croix, et le visage du frère ou de la sœur pauvre, c'est le même visage. Tout le travail consiste à reconnaître le visage de Jésus dans le visage de l'autre.

✓ **La vulnérabilité est l'essence de la grandeur de l'homme**

Un très beau livre de Jean-Marie Pelt¹ vient de sortir : *La raison du plus faible*, où il montre comment, dans le vaste processus de l'évolution, le faible, le vulnérable a triomphé plus sûrement que le fort. Si, par exemple, vous écrabouillez un pissenlit, dix autres vont tout de suite pousser. Si vous voulez le détruire, il se démultiplie. On s'aperçoit qu'au cours de l'évolution, ce sont les faibles qui ont franchi les étapes.

¹ Jean-Marie Pelt, français, né en 1933. Professeur de pharmacie, botaniste, écologiste français, fondateur de l'Institut Européen d'Ecologie (Metz). Nombreux ouvrages, émissions de TV etc.



Les Semeurs d'Espérance

Patrick Tort², athée et qui refuse pour cette raison d'intervenir dans une université catholique vient de publier un livre très intéressant sur ce qu'il appelle l'effet réversif de l'évolution de Darwin. Il montre que la théorie de la sélection naturelle aboutit à sa négation, parce qu'au terme de ce processus, l'homme apparaît pour ainsi dire triomphant dans sa vulnérabilité. Au terme du long processus, c'est le faible qui va être au centre d'une nouvelle culture. Pour Patrick Tort, il s'agit d'une évolution matérialiste. Pour nous, c'est un sujet d'émerveillement d'un autre ordre.

Yves Coppens³, le paléontologue, est lui aussi stupéfait par cette réalité. Il a découvert des squelettes du néolithique, de personnes profondément handicapées. Certaines avaient les mâchoires bloquées et ne pouvaient pas mâcher, d'autres étaient percluses de rhumatismes, d'autres paralysées. Et elles étaient arrivées à l'âge adulte. On leur avait donc nécessairement donné à manger, on les avait, dans une culture nomade, protégées, transportées. Et elles avaient été enterrées avec la même dignité que les autres.

Pour lui, c'est cela qui est le signe de l'émergence de l'humanité : La prise en compte du pauvre et du vulnérable. Nous avons aujourd'hui un faisceau d'éléments qui nous permettent de dire que la vulnérabilité est bien le lieu de la naissance de l'humanité, le lieu de l'émergence de la grandeur de l'homme. C'est le lieu de l'apparition de l'*homo sapiens sapiens*, les enfants bien-aimés du Père. Et Dieu vient au milieu d'eux. Culturellement, il y a quelque chose à retrouver de ces origines.

✓ Un choc évangélique

L'Évangile entre dans cette logique de simplicité et d'abaissement pour garder dans le monde son ferment révolutionnaire, pour garder la force de bouleversement apportée par la venue du Christ. C'est tellement contraire à notre façon de voir qu'il faut sans cesse en reprendre conscience.

✓ La messe est une bombe d'amour qui explose sur l'autel

Chaque fois que la messe est célébrée sur l'autel le prêtre prononce les paroles : « *Ceci est mon corps livré pour vous, Ceci est la coupe de mon sang versé pour vous* ». Ce n'est plus le prêtre qui les prononce, mais le Christ lui-même. Il prête seulement sa bouche et ses mains pour que le Christ nous dise les paroles qu'il a dites une fois pour toutes le Jeudi saint et que, dites maintenant avec la puissance de l'Esprit Saint sur l'autel, le pain et le vin deviennent

² Patrick Tort, français, né en 1952 est linguiste, épistémologue, philosophe et historien des sciences. Il est le théoricien de l'« analyse des complexes discursifs » et professeur détaché au Muséum. Spécialiste du darwinisme, il a fondé en 1998 l'Institut Charles Darwin International. Il a publié et dirigé de nombreux ouvrages consacrés à Darwin dont le Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution (lauréat de l'Académie des sciences) et a entrepris la traduction complète des Œuvres de Darwin en trente-cinq volumes aux Éditions Slatkine.

³ Yves Coppens, français, né en 1934, paléanthropologue, professeur honoraire au Collège de France, membre des académies des sciences et de médecine et de plusieurs académies étrangères. En France, son nom est attaché à la découverte en 1974 du fossile surnommé Lucy.



Les Semeurs d'Espérance

Dieu. Saint Athanase⁴ Père de l'Église disait : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu ».

L'autel nous rend présents au mystère de la Croix, ce que Jean-Paul II appelle la contemporanéité du mystère du Golgotha et du sacrifice de la Messe. À Catherine de Sienne, Jésus dira : « Ce ne sont pas les clous qui m'ont tenu sur la croix, mais l'Amour ». À l'autel, ce mystère nous est rendu présent. À chaque messe, deux mille ans sont comme rayés de l'histoire. Nous sommes au Golgotha. Et le pain devient Dieu.

✓ L'hostie nous transfigure en elle-même pour nous sanctifier

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avait une espèce de jalousie de l'hostie. Vous l'apportez, c'est un morceau de pain, un bout de pain normal. Et tout à coup, il y a les paroles qui sont dites et ce n'est plus un bout de pain, c'est Dieu. En un instant le pain devient Dieu, Jésus. Et sainte Thérèse disait : « Je suis appelée à devenir cela. Mais, pour moi, ça traîne. Où est le problème entre l'hostie et moi ? » Alors, elle a trouvé : « C'est que l'hostie est complètement livrée, elle ne résiste pas à la parole de Dieu ». Chez nous, il y a une résistance à la parole de Dieu si bien que ce miracle de notre transformation, ce que les pères de l'Église appellent la sanctification, notre christification, ne s'opère pas entièrement.

Saint Augustin dit : « Quand tu reçois ce corps, tu dis : Amen ! Tu dis Amen non seulement à la vérité de ce qui t'est dit : *Reçois le corps du Christ*. Mais tu dis Amen, aussi, à ce que tu deviens en mangeant ce corps. Deviens Celui que tu manges. » Voici le miracle de l'Eucharistie : ce n'est pas nous qui transformons l'hostie en nous-mêmes, c'est l'hostie qui nous transforme en elle-même. C'est le contraire du processus normal de digestion qui fait que le corps assimile ce que nous mangeons, afin de produire ce qui est nécessaire à notre vie. Ici, c'est Dieu qui nous assimile, nous transforme, et nous devenons le Corps du Christ.

Nous sommes appelés à devenir bon pain pour ce monde, à donner le goût de la vie éternelle, de sorte que le monde, en nous rencontrant, puisse vraiment découvrir ce qu'est la vie qui ne passe pas, ce qu'est ce bonheur pour lequel nous sommes faits, et que nous puissions dans cette rencontre personnelle avec le Christ. C'est le grand défi pour aujourd'hui

✓ L'adoration eucharistique nous mène à la connaissance de Dieu

L'une des choses les plus bouleversantes que l'on puisse vivre dans l'adoration eucharistique est bien de se trouver en face de Dieu. Si vous passez dix minutes devant le Saint-Sacrement, c'est bien, c'est beau. On peut dire quelques mots. Si vous passez une heure, c'est bien, c'est beau. On peut dire des mots. Si vous passez deux heures, c'est bien, c'est beau. On peut dire davantage de mots. Trois heures, quatre, cinq heures, « seize heures » disait Charles de Foucauld. Il n'y a plus de mots.

⁴ Athanase d'Alexandrie (298-373) patriarche d'Alexandrie. Participe au premier Concile (christologique) de Nicée (325) où il défend, contre l'arianisme, la consubstantialité du Père et du Fils.



Les Semeurs d'Espérance

Il ne reste plus qu'un étonnement entre ce que voient nos yeux et ce que croit la foi. Nos yeux voient une apparence, celle d'une hostie, petite et pauvre. Notre foi nous dit : c'est notre Créateur, le Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. C'est le Christ qui est là, Celui par qui tout a été fait. Nous sommes des créatures devant leur Créateur, des sauvés devant leur Sauveur, des malades devant le Médecin de nos âmes.

✓ **L'adoration eucharistique nous révèle à notre être tel que Dieu nous voit**

Il y a une manière de se recevoir des mains de Dieu, tels que nous sommes, non tels que nous aimerions être mais tels qu'il nous invite à nous découvrir dans sa pauvreté. Tous les talents qu'il a pu remettre entre nos mains pour qu'ils servent à sa gloire implorent devant la folie de l'Amour qui s'est abaissé jusqu'à sa présence rendue visible sous l'apparence d'une matière inerte.

Un crucifié garde une apparence humaine, même si la liturgie du vendredi saint nous fait entendre le texte du prophète Isaïe dans lequel il est dit que le Christ n'a plus l'apparence d'un homme, ni les traits d'un fils d'Adam. Ces paroles décrivent le Christ défiguré par les coups et les crachats. Mais ultimement, ces paroles donnent toute sa place à l'hostie. L'hostie n'a plus l'apparence ni les traits d'un fils d'Adam. Il n'y a plus rien qui pourrait le faire reconnaître extérieurement. Pourtant, IL est là. Et tout à coup, je prends conscience de ma dignité : Dieu s'est livré pour moi. Il a donné sa chair, sa vie pour moi.

Bien loin de le diminuer, le Christ accentue le réalisme des paroles qu'il venait de prononcer. « Qui ne mange pas ma chair et ne boit pas mon sang n'aura pas la vie en lui ». On n'est pas dans le symbolisme, on n'est pas dans l'image, on est dans le réalisme.

III - Dieu attend aujourd'hui une réponse de l'humanité pour que nous devenions vraiment ce que nous sommes appelés à être.

✓ **L'homme nouveau restauré par la grâce divine**

D'un point de vue théologique, l'Esprit Saint sanctifie, configure au Christ, fait de nous des enfants de Dieu. L'Esprit Saint doit jouer d'inventivité et même ruser pour nous arracher à nous-mêmes pour nous sanctifier. Il veut nous faire devenir ce que nous sommes appelés à être : des hosties.

Cette Pentecôte qui doit jaillir implique un engagement et une détermination. L'Eucharistie nous conduit donc à vouloir redevenir enfants de Dieu, audacieux instruments en ses mains. Le Christ est venu redonner à l'humanité un cœur d'enfant, un cœur qui crie « Abba ! » Père ! Redonner l'Esprit Saint qui, par le Baptême, fait de nous réellement des enfants de Dieu.



Les Semeurs d'Espérance

✓ Pour gagner le combat spirituel, relevons la tête et imitons l'obéissance filiale de Marie

Dans une homélie pour Pâques, le C^{al} Ratzinger disait : « À quoi comparer notre monde ? Il peut être comparé à un immense Samedi saint, un lieu de l'absence de Dieu, un lieu de la nuit, un lieu où Dieu semble loin dont l'image biblique serait peut-être Jésus dormant dans la barque, les apôtres étant là, paniquant dans la tempête et l'orage ».

Dans le combat au sein duquel nous nous trouvons aujourd'hui, à cette charnière où Dieu veut faire émerger une humanité nouvelle par le triomphe de son Cœur eucharistique, par le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, par cette Nouvelle Pentecôte, Dieu a besoin qu'on se redresse. Le C^{al} Ratzinger commente le secret de Fatima et dit que la qualité essentielle du Cœur Immaculé de Marie est une obéissance filiale à la volonté du Père, un cœur qui dit *Fiat* à tout ce qu'il demande.

Le Christ nous disait, dans les lectures que nous entendions avant le Carême : Le jour où vous entendrez parler de guerres, de tremblements de terre, d'épreuves, de difficultés, de Copenhague, de crise écologique etc. « Redressez-vous et relevez la tête ». Chrétiens ! C'est maintenant votre temps, le temps de votre audacieuse réponse. Benoît XVI disait : quand on regarde Dieu dans la pauvreté de la crèche, la pauvreté de l'hostie, « sa façon d'être Dieu provoque notre façon d'être homme ». Au cœur de l'exigence eucharistique, il y a là une découverte du visage du Christ dans le visage de l'autre, et c'est le même Jésus.

✓ Le lavement des pieds est un geste sacrificiel du Christ qui se donne jusqu'au bout pour le salut du monde

Pour vivre la Pentecôte d'Amour, il faut entrer dans la logique du lavement des pieds où Jésus *dépose* son habit puis le *reprend*. Par là, saint Jean montre que Jésus accomplit le même geste qu'à la Passion. Déposer sa vie ou la reprendre, déposer son habit et le reprendre pour laver les pieds, c'est le même geste sacrificiel, du don de lui-même, de l'offrande jusqu'au bout, opéré par le Christ. Si nous sommes en cohérence avec l'Eucharistie, nous ne pouvons pas ne pas aller jusqu'au bout, jusqu'au don de soi-même, jusqu'à cette reddition de soi pour le salut du monde. Nous devons notamment « laver les pieds » de nos frères en humanité qui ne savent plus où trouver la force d'entrer dans cette logique du don qui est la seule vraie joie. La logique du don me fait entrer dans celle du service

Le secret de l'Amour, c'est Jésus-Christ. Ensuite, cela ne reste pas au niveau de la théorie, mais de l'agir, de ces visages de frères et de sœurs qu'il faut aider et sauver. La visibilité d'une charité en acte dans une communauté chrétienne vivante, ce que vous êtes ici et dans vos familles, vos paroisses, vos milieux, vos communautés de vie, ces lieux dans lesquels vous avez, dès que vous y entrez, la certitude que Dieu existe.

✓ Le don est la source de la vraie joie

Mère Teresa ne se lassait pas de répéter : « La joie vient du don ». Puisque l'homme est donné à lui-même par Dieu, il faut s'accueillir comme un cadeau de Dieu. On ne se trouve qu'en se



Les Semeurs d'Espérance

donnant à son tour, avec d'abord un don à Dieu, en retour. Car Il nous redonne à d'autres. Ce peut être à une épouse, à un époux, ce qui est le régime normal de l'être humain. Ce peut être à la vie religieuse, sacerdotale, ou consacrée. Le don se fait toujours en retour à Dieu. Saint Ignace parle de défaut de sainte indifférence. On arrange nos affaires selon nos vues et on dit au Seigneur : « Voilà ! J'ai tout signé, j'ai tout boulonné ! Maintenant, tu fais ce que tu veux avec moi » - « Peut-être, mais ce n'est pas exactement ce que j'ai prévu ». La logique du don, c'est ce don en retour à Dieu, parce que lui seul peut combler mon cœur et remplir ma vie, parce que seul son amour est capable de justifier ce pour quoi il m'a fait. Aucun autre amour ne pourra combler mon cœur comme peut le combler la plénitude d'amour qui jaillit du Cœur ouvert du Christ.

Dites avec un large sourire : « Bonjour ! Je suis croyante, c'est la joie de ma vie ». « Dieu m'épanouit complètement ».

✓ La civilisation de l'Amour

Notre joie devrait être assez forte pour être contagieuse et pour élargir la civilisation de l'amour. Nous ne devons plus nous taire, aujourd'hui. L'Eucharistie nous pousse. La présence du Christ eucharistique m'oblige, non pas comme celui qui est sous la contrainte, mais comme celui qui se lie au Christ.

Lors de cette session du concile Vatican II, appelée plus tard la session de l'Amour, Paul VI avait invité à construire cette civilisation. La nuit de Noël 1975, il improvise un message bouleversant, en disant que ce n'est pas l'argent, la lutte ou la guerre qui doivent bâtir l'humanité, mais l'amour. « L'amour que nous te portons, ô Christ, l'amour que nous portons à nos frères et sœurs, surtout quand ils sont pauvres et démunis, cet amour ne vient que de toi, Seigneur. La civilisation de l'amour l'emportera sur la fièvre des luttes implacables ». Il n'a pas dit qu'un jour, éventuellement, l'amour pourrait l'emporter sur la fièvre des luttes implacables. Il a utilisé le futur.

De janvier à mai 1976, il développe ce qu'il entend par civilisation de l'amour : « Nous sommes appelés à être les médecins de cette civilisation malade, les médecins d'une civilisation nouvelle qu'on appelle la civilisation de l'amour ». Ce n'est pas facultatif pour nous, chrétiens, c'est un devoir de bâtir cette civilisation au moyen de la vérité et de la charité. C'est la vérité qui rend l'homme libre. Et la Charité est l'objet de l'Encyclique de Benoît XVI *Caritas in veritate*, l'amour dans la vérité.

Il va falloir changer notre vision du monde, introduire une gratuité. Les deux grands thèmes prophétiques de Benoît XVI, à côté des questions conjoncturelles qu'il aborde, l'un, c'est : l'homme est un être de relation - un rabbin a écrit un livre dont le titre est *Au commencement était la relation* - « Il appartient à la nature de l'homme, y compris économique, de poser des actes gratuits » annonce le deuxième grand thème de l'encyclique, la gratuité.

✓ La beauté de l'amour gratuit

Mais il y a le regard de la gratuité, de la beauté, de l'émerveillement. L'émerveillement devant la grandeur de certaines choses et pour d'autres choses, l'émerveillement devant leur



Les Semeurs d'Espérance

simplicité. Devant cette émotion qualitative qu'est l'amour, que sont l'art, la splendeur du visage de l'autre, même s'il est marqué par le poids des ans, du travail laborieux. Ce n'est pas seulement de l'ordre de l'esthétique. La beauté rayonnait de ces visages, car il s'agit de la beauté de l'amour.

Le visage d'une maman avait été brûlé. Elle était complètement défigurée. Sa petite fille, une fois adolescente, eut honte de sa mère. Et, en public, elle fit semblant de ne pas la connaître. Alors sa mère lui raconta cette histoire : « Un jour, une mère était parti faire des courses. Quand elle revint, la maison brûlait. Or, en partant, elle y avait laissé sa petite fille endormie. Les pompiers l'empêchaient d'aller la chercher tant l'incendie faisait rage. Après s'être débattue, elle se précipita dans les flammes pour sauver son enfant. L'ayant sauvée, la maman était atrocement brûlée au visage. Voilà : cette maman, c'était moi, et cette petite fille, c'était toi. Mon visage brûlé est le signe de mon amour pour toi ». Après cette révélation, la jeune fille disait à qui voulait l'entendre : « Regardez comme ma mère est belle ». Elle voyait sur le visage de sa mère le resplendissement de l'amour.

✓ **L'indignation devant le malheur des hommes ravive le feu de la charité**

Le pardon qui fait irruption dans la souffrance, c'est absolument impossible à l'homme tout seul. Le christianisme avait laissé surgir, devant la souffrance et la pauvreté, une indignation qui se transforma en actes de charité. Au XIX^e siècle, saint Jean Bosco voit les enfants abandonnés des rues de Turin. Immédiatement, il les prend chez lui et commence son œuvre. Cottolengo⁵ fait la même chose avec les adultes. Quand Mère Teresa accueille la vision que lui donne le Saint-Esprit, du pauvre assoiffé, elle part à sa rencontre. Elle sera suivie par un nombre de plus en plus grand de frères et de sœurs. Devant l'ignorance, des religieux et des religieuses se sont levés et sont partis enseigner les enfants et aussi des adultes. Il faut ne pas perdre ce sentiment de saine indignation qui est le moteur d'une action, la transcription en actes d'une charité qui nous brûle, de ce feu que le Christ est venu jeter et qu'il désire ardemment voir s'allumer sur toute la terre.

Conclusion :

L'humanité a besoin de cette Nouvelle Pentecôte, l'Esprit Saint jailli du Cœur ouvert du Christ. Jean-Paul II et Benoît XVI ont redit que l'Eucharistie était le lieu d'une Pentecôte permanente où l'humanité redevient filiale et quitte deux péchés graves que sont la présomption - vouloir s'en sortir sans Dieu - et le désespoir, qui consisterait à ne plus savoir s'il y a un Dieu ni, par conséquent, comment faire pour s'en sortir.

Le Christ Eucharistie est cette bombe d'Amour à têtes multiples qui explose afin que nous devenions ces multiples éléments du Corps qu'est l'Église, afin que chacun de nous irradie la charité du Christ sur ce monde qui vit l'épreuve et la souffrance. Seule l'espérance chrétienne

⁵ Giuseppe Agostino Benedetto Cottolengo (1786 - 1842). Fondateur de la Piccola Casa della Divina Provvidenza, placée sous les auspices de saint Vincent de Paul. Apôtre des infirmes et des malades les plus déshérités.



Les Semeurs d'Espérance

trionphera. Saint Jean de la Croix dit que Dieu n'a adressé qu'une parole à l'humanité : son Verbe, et que, depuis, il n'a plus rien d'autre à nous dire. Amen.

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à espérer le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.